

Résultats du premier Baromètre Piéton belge : Plus de 13.500 piéton·nes ont fait entendre leur voix grâce à leur pied !

Après 2 mois d'enquête d'opinion menée par Tous à Pied, Voetgangersbeweging et Walk.brussels (associations de promotion de la marche et de défense des piétons) et financée par le Service Public Fédéral Mobilité et Transports, les répondant·es ont attribué une note nationale de 10,4/20 à leurs conditions de déplacement à pied.

Avec un résultat à peine au-dessus de la moyenne (10,4/20) les piéton·nes belges ne sont pas vraiment satisfait·es de leurs conditions de déplacements à pied. 13,4/20, c'est d'ailleurs le meilleur résultat obtenu parmi les 62 villes et communes dans lesquelles les piéton·nes se sont prononcé·es. Plus que quelques efforts ponctuels, c'est un véritable changement dans les politiques de planification et d'aménagement dont les piétonnes et piétons, que nous sommes toutes et tous, ont besoin. Avant de devenir des paradis pour piéton·nes, les villes et communes belges doivent devenir marchables, c'est-à-dire être capables de faciliter les déplacements à pied, qu'ils soient utilitaires ou de loisir.

Les piéton·nes ne prennent pas leur pied

Premier apprentissage du baromètre piéton : l'ensemble des piéton·nes s'accordent sur ce qui est marchable ou non. L'insatisfaction est partagée par l'ensemble de la communauté piétonne quel que soit le motif de déplacement, l'âge, le genre... 21% seulement des répondant·es pensent d'ailleurs que ces deux dernières années, la situation des piéton·nes s'est globalement améliorée dans leur commune. Il faut tout de même relever que certains publics ont une moins bonne expérience en tant que piéton·nes dans l'espace public. Il s'agit essentiellement des personnes ayant des difficultés à se déplacer, des seniors, des femmes et des personnes effectuant des déplacements utilitaires. Ainsi, 70% des personnes interrogées pensent que l'espace public n'est pas adéquat pour les déplacements à pied des personnes avec de jeunes enfants à pied ou en poussette, des personnes âgées et des personnes à mobilité réduite. De plus, des aménagements pour que les femmes puissent se sentir en sûreté à toute heure sont spécifiquement nécessaires. La plus grande différence de perception entre les femmes et les hommes concerne en effet le sentiment de sûreté la nuit : 64% ne se sentent pas en sécurité et adaptent leur chemin contre 49% des hommes.

Les piéton·nes tapent du pied pour plus de confort pour tout·es et pour plus de sécurité pour les enfants et personnes âgées

Autre enseignement du baromètre piéton, les piéton·nes sont les plus critiques face au confort des déplacements à pied. 80% déplorent le manque d'aménagements pour assurer le confort de la communauté piétonne (toilettes, bancs, abris, distributeurs d'eau potable...) et 69% sont gêné·es par les nuisances (pollution de l'air et sonore) générées par la circulation des véhicules motorisés. Leur première attente porte sur des trottoirs plus larges, bien entretenus, sécurisés et désencombrés. 65% trouvent notamment que les itinéraires piétons ne sont pas libres d'empiètements et obstacles (p.ex vélos, poubelles, horodateurs, panneaux publicitaires, bornes de recharge,...). Plus de 60% dénoncent la qualité des espaces destinés aux piéton·nes : ils ne sont pas suffisamment larges et plats, les matériaux ne sont pas bien choisis (praticables en cas de pluie, nivelés pour les fauteuils roulants...) et ils ne sont pas suffisamment entretenus.

Les piéton·ne·s attendent aussi des améliorations concernant la sécurité et de l'adaptation de l'espace public pour les jeunes enfants à pied ou en poussette, pour les personnes âgées et les personnes à mobilité réduite. Seul 18% pensent que les enfants de 8 ans (âge théorique à partir duquel on considère généralement qu'un enfant peut se déplacer seul) peuvent marcher en sécurité à pied et non accompagnés dans la commune.

Top 5 pour améliorer la marchabilité

1. Des cheminements piétons (trottoirs) plus larges, bien entretenus, sécurisés et désencombrés - 82%*
2. Constituer un réseau piéton complet avec des itinéraires et des traversées sûrs - 74%
3. Des cheminements piétons plus agréables : végétation, paysage... - 69%
4. Faciliter l'accès à pied des lieux et plus d'équipements accueillants pour les piétons (lieux publics, commerces, transports) - 67%
5. Se déplacer à pied en étant séparé des vélos, trottinettes... pour plus de sécurité - 66%

* trouvent cela important à très important

Piéton·nes wallon·nes, bruxellois·es et flamand·es, toutes et tous dans les mêmes baskets ?

Le baromètre confirme que quelle que soit la région, nous sommes toutes et toutes piéton·nes que ce soit pour aller au travail/à l'école/à l'université, faire nos courses et achats, pour le plaisir ... pour au moins une partie du trajet. Deux-tiers des répondant·es déclarent marcher tous les jours mais certains publics marchent plus que d'autres : on marche davantage dans les centres-villes pour les déplacements utilitaires, les seniors marchent plus que leurs cadets... 61% des répondant·es se disent prêt·es à marcher plus de 15 minutes par trajet. 27% sont même prêt·es à marcher plus de 30 minutes par trajet. Ces chiffres sont encourageants pour faire de la marche à pied le mode de déplacement prioritaire pour tous les déplacements locaux.

La perception des piéton·nes est par ailleurs généralement moins bonne en Région Wallonne qu'en Flandre et à Bruxelles, à l'exception de la cohabitation entre les usager·ères (piéton·nes, vélos, engins de déplacements personnels comme les trottinettes e.g. et véhicules motorisés). Celle-ci est plus problématique dans les grandes villes et par conséquent en Région Bruxelloise. Les propositions visant à rééquilibrer le partage de l'espace public sont d'ailleurs plus plébiscitées dans les grandes villes :

- 70% sont en faveur d'une réduction du volume du trafic routier (61% dans les villes et communes de moins de 10.000 habitant·es),
- 85% trouvent important d'être séparés des vélos pour être en sécurité (68% dans les villes et communes de moins de 10.000 habitant·es)
- et 76% pensent qu'il est important de réduire la vitesse à 30km/h dans les agglomérations pour améliorer la sécurité (63% dans les villes et communes de moins de 10.000 habitant·es).

Réunissant quasi 11 millions de personnes en Belgique, la communauté des piéton·nes est la plus importante parmi les gens qui se déplacent, loin devant les automobilistes et les cyclistes. Il est donc plus que légitime que leur voix soit entendue et leurs demandes prises en compte. Le baromètre offre des données inédites et pertinentes pour améliorer les conditions de déplacements à pied et de les visibiliser à leur juste valeur. Cet outil doit être pérennisé afin d'alimenter les politiques piétonnes qu'elles soient fédérales, régionales ou encore communales.

Synthèse et récapitulatif disponibles sur <https://barometrepieton.be/>